

**65 % des Français ont l'intention de partir en vacances pour l'été 2003  
59 % d'entre eux ont changé leurs habitudes de vacances suite à l'épidémie de pneumonie atypique  
et 41 % suite au conflit en Irak**

Selon l'Observatoire des Vacances EUROP ASSISTANCE-IFOP 2003\*

*Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, EUROP ASSISTANCE, référence de l'assistance dans le monde, publie à la veille des vacances d'été, les résultats d'une grande enquête menée à l'échelle européenne avec l'IFOP. EUROP ASSISTANCE, partenaire privilégié des vacanciers depuis 40 ans, a créé un outil doté d'une double dimension : à la fois baromètre de référence, permettant de suivre les attitudes des Européens sur le long terme, et observatoire des nouvelles tendances en matière de vacances. Cette étude montre également le rôle de l'assistance et son évolution.*

## **Que vont faire les Français cet été et quelles sont les nouvelles tendances pour les vacances ?**

**Les Français étalent leurs congés sur l'année** et partiront moins cet été, effet direct des 35 heures ? 65 % des Français ont l'intention de partir en vacances pour l'été 2003, un chiffre en baisse par rapport à 2002 (73 %), représentant le plus faible niveau d'intention en Europe.

Une tendance confirmée par les données opérationnelles d'Europ Assistance France : si pendant la période des vacances d'été, l'activité sur les plateaux d'assistance médicale peut être multipliées par 1,5 en juillet et 2,5 en août, on constate que pour l'assistance automobile, les pics d'activités sont étalés sur toute l'année, et ne sont plus uniquement concentrés sur les vacances et les week end, mais sur toute la semaine. Le mois de mai par exemple est aujourd'hui un mois aussi chargé qu'un mois d'été, confirmant ainsi la réalité du morcellement des vacances en France, sous l'effet notamment des 35 heures.

**59 % d'entre eux ont changé leur habitudes de destinations suite à l'épidémie de pneumonie atypique** et 41 % suite au contexte international actuel (conflit en Irak) : ils ne partent plus hors de France/dans certains pays/hors d'Europe. Si les inquiétudes se situent à un niveau élevé, les Français ont cependant moins changé leur comportement que leurs voisins européens, une tendance déjà observée en 2002, avec l'analyse des conséquences du 11/09.

**Ils continuent à privilégier la France comme destination** : 64 % des Français qui ont l'intention de partir resteront en France cet été, un chiffre stable par rapport à 2002. 23 % iront dans un autre pays européen et 16 % partiront hors d'Europe. Ils auront le plus souvent une seule destination cet été (62 %).

**Ils donnent priorité à la découverte de nouveaux sites/cultures (59 %)**, une particularité Française, et au repos (58 %) et privilégient les paysages (36 %), le respect de l'environnement (28 %) et l'héritage culturel (28 %) dans leur choix de destination.

**Ils partent massivement à la mer** (70 %), la Bretagne (18 %), la Côte d'Azur (16 %) et le Languedoc-Roussillon (16 %) figurant dans le trio de tête des destinations en France pour cet été. 38 % de ceux qui ont choisi la France n'ont pas encore arrêté leur choix en avril. Les Pyrénées et les Alpes enregistrent de très bons taux, illustrant le goût toujours prononcé des Français pour la montagne (31%), taux supérieur à la moyenne européenne.

**La famille tient une place centrale dans les vacances des Français.** Ils apprécient plus particulièrement de retourner dans la maison/l'appartement familial (57 %) et donnent la priorité aux enfants (79 %), largement devant la moyenne européenne, deux particularités typiquement Françaises. Ils sont 53 % à partir en vacances avec enfants et famille élargie, et 8 % à partir seuls avec enfants, alors qu'il existe 20 % de famille mono-parentales en France, ce qui tend à démontrer que pour les vacances, un noyau familial est reconstitué.

Ils plébiscitent la voiture pour partir (72 %), soit la plus forte proportion en Europe. Ils font réviser leur véhicule avant de partir (53 %), d'avantage que leurs voisins et parcourent en moyenne en voiture près de 880 km pour se rendre sur leur lieu de vacances.

**Les Français sont les plus nombreux en Europe à avoir eu au moins une mauvaise expérience en vacances (79 %).** En dehors du mauvais temps (41 %), les problèmes de santé ou d'accident de voiture sont les plus mauvaises expériences déjà vécues en vacances. Si un Français sur deux a tendance, comme ses voisins européens, à préparer ses vacances longtemps à l'avance (50 %), ils sont en revanche plus inquiets que les autres, mais pensent plus aux problèmes qui pourraient survenir à leur domicile en leurs absence (45 %), qu'aux problèmes qui pourraient arriver en vacances (36 %).

**Les Français sont plus prudents sur leurs dépenses** et essayent de les limiter lorsqu'ils partent (31 %) mais ils s'accordent de temps en temps des petits extras (39 %). Ils sont moins nombreux à déclarer qu'ils dépenseront plus pour les vacances en 2003 (20 %) qu'en 2002 (26 %)

### **Les enseignements du baromètre européen 2003**

**Une stabilité des intentions de départ pour l'été 2003 :** 79% des européens interrogés ont l'intention de partir en vacances pour l'été 2003 (78% en 2002 hors Allemagne, nouveau pays étudié cette année). Ceux qui ont le plus l'intention de partir sont les Autrichiens (85%).

**Le SRAS et le conflit en Irak** ont clairement eu des conséquences sur le comportement à l'égard des vacances. L'épidémie de pneumonie atypique (SRAS) constitue la première source d'inquiétude des Européens. Suite au SRAS, 72 % d'entre eux ne partiront plus hors de leur pays/dans certains pays/hors d'Europe, les Allemands ayant le plus modifié leur comportement (86 %), les Français le moins (59 %). Le conflit en Irak inquiète également : 57 % ont modifié leurs comportements suite au contexte international actuel, les Allemands étant là encore ceux qui ont le plus changé leurs habitudes (72 %), et les Français le moins (41 %).

**Une nette préférence pour le pays d'origine.** 52 % des Européens qui déclarent avoir l'intention de partir en vacances resteront dans leur propre pays cet été, 36 % ayant l'intention de partir dans un autre pays européen et 12 % hors d'Europe. Ce sont les Espagnols qui resteront le plus dans leur pays (81 %) et les Belges le moins (20 %).

**Un budget vacances équivalent voire plus important pour 2003.** 55 % des Européens interrogés vont consacrer le même budget pour leurs vacances de cette année. 23 % vont consacrer un budget plus important, les Italiens ayant le plus augmenté leur budget (28 %) et les Belges le moins (19 %).

### **Le « Vacancier Européen » existe, nous l'avons rencontré**

Il y a en effet de fortes similitudes dans les attitudes et attentes des vacanciers dans les principaux pays européens. Son profil type : il recherche le **repos** (64 %) ; va au bord de la **mer** (65

% ; est très attentif à la qualité de l'hébergement et de la cuisine (31 %) et de l'environnement (25 %) ; se déplace en voiture (62 %) et parcourt une distance moyenne d'environ 750 km pour se rendre jusqu'à son lieu de vacances ; ne prête pas trop attention aux dépenses lorsqu'il s'agit de vacances (63 %) ; a déjà connu des problèmes en vacances (65 %).

Toutefois, des groupes de pays se distinguent très clairement dans leurs comportements. Les Latins (France, Espagne et Italie) sont moins inquiets et restent plus dans leurs pays ; les pays plus au Nord (Allemagne, Belgique) sont plus soucieux et se préparent longtemps à l'avance, pour des vacances à l'étranger, moins souvent en famille ; Les Autrichiens occupent une position à part. Si la nationalité n'est pas discriminante, les critères différenciateurs sont l'âge, la famille, la CSP et le type de vacances envisagé. Cinq typologies de comportements peuvent être distinguées :

- Les « Casaniers » (femmes, inactifs et plus de 65 ans), qui partent le moins et le moins loin, et sont les plus inquiets sur les problèmes qui pourraient arriver au domicile en leur absence

- Les « Familles actives » (CSP B, foyer de ¾ personnes avec au moins un enfant, et âgés 35 à 49 ans), qui semblent très enthousiastes à l'idée de partir en vacances et se préparent longtemps à l'avance. En cas de problème, ils attendent une solution qui apporte une aide immédiate

- Les « Enfants d'abord » (CSP C, âgés de plus de 35 ans), qui n'ont pas d'intention de départ très élevées, et placent les enfants au cœur de leur préoccupations. Ils sont les plus démunis face à un problème inattendu

- Les « Vacanciers grégaires » (hommes et âgés de 35 à 49 ans), qui partent le plus, et en nombre, avec amis et famille, le plus souvent au même endroit chaque année. Ils sont les moins inquiets.

- Les « Voyageurs exigeants » (âgés de 18 à 24 ans), qui ont les destinations les plus lointaines et qui sont les plus consommateurs d'assistance.

## L'assistance, un plébiscite au plan européen

L'assistance est la solution préférée des européens. En cas de problème pendant les vacances, pour le régler rapidement et/ou pour prendre en charge les frais, les européens et plus encore les Français plébiscitent les compagnies d'assistance : vol de bagage ou d'argent durant le séjour (62 % pour les européens, 81 % pour les Français) ; Panne ou accident de voiture qui la rende inutilisable (61 % / 73 %) ; Problème de santé sur le lieu de vacances (53 % / 63 %) ; Dégât des eaux ou incendie au domicile durant l'absence (58 % / 71 %) ; cambriolage au domicile durant l'absence (56 % / 68 %).

Pour les européens, les avantages les plus importants de bénéficier d'un contrat d'assistance :

- être certain que les frais engagés seront pris en charge (48 %)

- régler tous les problèmes d'un seul coup de téléphone (47 %)

- être certain d'être pris en charge par les meilleurs professionnels (46 %)

*\* Enquête réalisée par téléphone par l'IFOP du 2 avril au 11 avril 2003, auprès d'échantillons nationaux représentatifs en France (303), Espagne, Italie, Allemagne, Belgique et Autriche, soit 1814 interviews.*